

## UNE RENCONTRE DE LA FONDATION ENTENTE FRANCO-ALLEMANDE - FEFA

### *Débats sur les priorités de la Coopération franco-allemande*

Mercredi, 17 février 2010 à 11h.  
à l'E.N.A. à Strasbourg  
(Auditorium Michel Debré)

André Hugel est arrivé peu après 10h00 à l'ENA pour la réunion prévue à 11h00. La grille d'entrée était fermée et à l'extérieur se trouvait un monsieur que j'ai pris pour un policier. Ce dernier m'a demandé où je voulais aller : *à la réunion de la FEFA*. Il m'a demandé mon identité et après contrôle d'une liste, il m'a déclaré qu'il ne pouvait me laisser passer, ne figurant pas sur sa liste. A ce moment est passée, en coup de vent, sans doute en retard pour la réunion préparatoire de la FEFA Madame Heitzmann-Massenez (patron de la Distillerie Massenez) qui m'a embrassé. Impossible de lui dire qu'on m'empêchait de passer.

J'ai interpellé le gardien en lui disant qu'il ne devait pas être très fier du rôle qu'on lui faisait jouer – interdire l'entrée à une réunion prévue pour être publique. J'ai ajouté : *vous êtes payé pour faire ce que l'on vous demande de faire et vous le faites, c'est normal*.

A ce moment est arrivé le Général Bailliard, à qui j'ai présenté mon tracas. Le Général a interpellé le gardien (en fait un employé de la FEFA) et s'est étonné que je sois interdit de passage. Le gardien a demandé s'il se portait garant pour moi, ce que le Général a accepté. Nous sommes entrés tous les deux, avons traversé la cour et à l'entrée du bâtiment, nouveau contrôle, une fois de plus j'étais un inconnu, mais la présence du Général a tout arrangé.

Nous descendons l'escalier et entrons dans le grand auditorium où les trois premiers rangs étaient réservés avec des fiches "réservé au Conseil d'administration" (ou approchant).

Le général s'est assis dans la première rangée des places réservées et je me suis mis plus à l'arrière. Nous étions les premiers à occuper la salle et au bout de 10 minutes une dame, employée de la FEFA, voyant le Général assis au premier rang est venue lui dire qu'il ne pouvait rester là, car c'étaient les places prévues pour le Conseil. Réplique du Général : *mais j'en fait partie* – réponse : *non, vous ne faites plus partie du Conseil et il faudrait vous mettre à une autre place*. Stupéfait le Général a demandé des explications : *depuis la dernière réunion vous n'en faites plus partie, j'en suis sûre car c'est moi qui étais présente et qui ai rédigé le compte-rendu*. Elle ajoute : *d'ailleurs en fin de cette réunion où certains ont été éliminés du comité j'ai été étonnée que personne ne réagisse suite à cette nouvelle donne*. Le Général a pris acte de tout cela avec un déplaisir non dissimulé d'autant plus, dit-il, qu'il n'avait aucun souvenir d'avoir été invité à une telle réunion, ni même d'avoir été rendu destinataire du compte-rendu de cette réunion. La seule allusion à son élimination probable du CA/FEFA est une demande, à lui adressée, téléphoniquement par Mr Quirin, trésorier de la FEFA, s'il acceptait d'assurer à l'avenir la présidence de la Commission d'Action Sociale de la FEFA, ce qu'il a accepté. Il a regretté que personne ne lui ait dit que lui-même et le Professeur Roegel ne figureraient plus parmi les membres du CA. Puis il a rejoint une place en 4<sup>ème</sup> rangée.

Je précise que j'ai vu arriver de nombreuses personnalités connues : Maître Yves Muller, le Professeur Roegel, Gilbert Meyer, Marcel Spisser, Alphonse Troestler, François Scherr et aussi mes amis Léon Laugel ancien négociant en vins de Marlenheim et Jean Claude Hahn, Président honoraire de la Fédération des Sociétés d'Histoire d'Alsace, qui n'étant pas sur la fameuse liste, ont eu beaucoup de mal à pénétrer dans l'ENA.

Devant la salle largement composée de responsables du monde économique et politique ainsi que d'invités personnels du président de la FEFA, ont pris successivement la parole :

- **André BORD**, Président de la Fondation,
- **Lothar SPÄTH**, ancien Ministre-Président du Bade-Wurtemberg,

- **Frank BAASNER**, Directeur du DFI (Institut franco-allemand) à Ludwigsburg.

#### **Intervention de Monsieur André BORD**

Ich danke Lothar Späth, meinem Freund, meinem Stellvertreter in der neuen Stiftung.

Nous sommes en pleine crise. Quels sont les liens qui unissent la France et l'Allemagne ?

Il fallait trouver de nouvelles structures pour assurer l'avenir de notre jeunesse. Späth a réussi à rendre le Bade-Wurtemberg économiquement florissant. Il y a 120.000 Alsaciens qui vont chaque jour travailler en Allemagne.

Dr. Frank Baasner, ein alter Freund, engagé dans les relations franco-allemandes avec les gouvernements français et allemand.

Je veux saluer le Président de Paneurope International, qui a transféré son si ge Paneurope de Genève   Strasbourg.

Mr Bord a précisé que Mr Pierre-Etienne Bisch, préfet de région ne pouvait être des nôtres car nous sommes en période électorale.

Mr Reichhardt, Président du Conseil Régional, a pris la suite d'Adrien Zeller, très attaché à la coopération franco-allemande, comme l'est aussi Philippe Richert, Premier questeur du Sénat.

Paul Ming s de l'ADEF, incorporé de force, qui nous a quitté il y a peu de temps,   mon cher Gilbert Meyer ... André Schneider, député, Tomi Ungerer, cher ami, tu as fait énormément pour la cause que nous défendons.

Le directeur de l'ENA. Le Professeur Jacques Marescaux, merci d'être présents

La réforme statutaire de la FEFA était possible grâce au Secrétaire Général, **Mr. Claude Guéant**   l'Élysée (Conseiller spécial du Président de la République) et à la décision du Conseil d'Etat.

Merci   **Manfred ROMMEL**, fils du Maréchal **ROMMEL**, et d'autres...

-   **Helmut SCHMIDT**,
-   **Valéry GISCARD D'ESTAING**,
-   **Oscar LAFONTAINE**,
-   **Hermann BAREISS**, Hôtel   Baiersbronn,
- au Président d'Europa Park   RUST,
- aux Présidents des différents Länder voisins, et encore beaucoup d'autres...

La FEFA continuera son action avec adaptation à l'Europe, en se concentrant sur la deuxième mission assignée en 1981, à savoir la coopération transfrontalière avec le Bade-Wurtemberg - le Haut-Rhin - le Bas-Rhin et la Moselle pour devenir une région exemplaire.

L'argent mis à disposition par l'Allemagne a été **entièrement réparti** comme prévu. (voir Balance d'activité en annexe) et tous les comptes sont réglés et soldés.

Le nouveau comité est engagé dans la coopération civile. Manou Heitzmann-Massenez, Mme Stintzi de la Fondation Goethe de Bâle... Jean Waline, meilleur juriste de France, s'occupe d'enfants handicapés, Louis Harig Président des Malgré-nous de Moselle.

Cette fondation franco-allemande n'abandonnera pas les Incorporés de force. Le Général Bailliard président la Commission des secours aux plus nécessiteux ; la commission culturelle sera présidée par le Professeur Roegel, ancien de Tambow. En ce qui concerne un dédommagement des orphelins de père décédé dans l'armée allemande, ni la France ni l'Allemagne ne l'auraient accepté. Il faut que les mauvaises langues se taisent.

*« Les Dirigeants de la Fondation ont fait tout cela bénévolement »*

Le Bilan : le Gouvernement allemand a vers  une somme considérable qui a été **entièrement versée** aux Incorporés de force et aux associations ainsi que pour la rénovation de 160 maisons de retraite

en Alsace (sic). Le versement de 250 millions de DM, geste du gouvernement allemand a permis à l'Alsace un renouveau économique. Je ne rentrerai pas dans les détails. J'ai été coordinateur de la FEFA avec L. Späth, Rommel, Chirac... De Gaulle a fait le traité franco-allemand avec Adenauer.

Conclusion : Est devenue indispensable la coopération des politiques de la France et de l'Allemagne...

Sans les erreurs de 1918-19 contre le peuple allemand, Hitler ne serait jamais arrivé au pouvoir.

L'U.E. comprend 27 pays. Le Conseil des ministres commun franco-allemand du 4 février dernier à Paris est un événement historique.

La coopération économique entre l'Alsace et le Bade-Wurtemberg... Alexis Lehmann, Frank Baasner est importante.

## CONCLUSION

La crise financière actuelle nécessite concentration de nos efforts avec harmonie au sein des 27 pays de l'Union Européenne.

Mon ami Lothar et moi-même, hommes européens, plaidons pour la continuité de l'acquis de notre fondation.

Un sondage SOFRES, l'avis des peuples : les politiques ne font pas assez d'efforts pour les langues allemande et française.

### **Intervention de Mr Lothar Späth, nouveau co-président de la FEFA**

Je ne parle pas le français, et continue en allemand :

Unsere Kinder leben mehr oder weniger mit Internet : amerikanisch. Wir müssen unsere Kultursprachen retten.

Ich habe die Presidentschaft mit grosser Begeisterung angenommen. Die Stiftung ist der Zweck einer Generation die Europa geschmiedet hat. Frankreich und Deutschland sind der Kern, die Kraft die Europa retten. Der französische President und die Bundeskanzlerin arbeiten für die politische Einigung und für die oekonomische Entwicklung Europas.

Das deutsch-französische Verhältnis hat das erlaubt. China und Indien sind neue Wege (Sic). Europa ist stabil. Unsere Kinder müssen lernen was dies nach dem Krieg bedeutet hat. Durch Frankreich, die Führungsnation war die Wiedervereinigung möglich. Wir Deutsche müssen den Franzosen ewig dankbar sein. Diese Generation muss stark sein. Die deutsch-französische Freundschaft war entscheidend. Wir haben das, durch die Opfer die wir bringen mussten, geschafft.

Helmut Kohl, mein bester Freund, hat Entscheidungen getroffen die geschichtlich entscheidend waren.

Wir haben keine europäische Medien, das ist eine Schwäche. Diese neue Organisation der FEFA ist eine neue Chance. Vor uns ist der internationale Wettbewerb. Wir müssen Wissenschaft, Forschung und Bildung fördern.

Die neue Generation ist für Europa begeistert. Die alte Generation muss der jungen sagen, welche Opfer wir gebracht haben.

Der Oberrhein ist, von Amerika aus gesehen, die wichtigste oekonomische Region. Es sind Familienbetriebe, Mittelstand. Da ist Erfindergeist, das ist keine Schwäche. Die grossen Konzerne sind Weltkonzerne. Europa muss der dynamischste Teil der Erde sein, der friedlichste. Die Stiftung muss darauf zielen die Zukunft zu bauen.

Puis, une minute de silence a été observée en la Mémoire d' **Adrien ZELLER** et de **Paul MINGES**.

**Intervention de Frank BAASNER**, invitant l'assemblée à poser les questions souhaitées.

Première question :

**Mr. MEYSEMBOURG** s'adressant à **Mr. SPÄTH** fait état d'une Ecole supérieure à Sarrebruck depuis quelques décennies déjà ; mais il ne faut pas négliger notre dialecte qui est la base de la langue allemande

Deuxième question :

**Mr. André HUGEL** s'adresse à **Mr. BORD** en les termes suivants :

« Si de Gaulle vous a écouté ce matin de là-haut, il doit se dire : **vaste programme** »

Et il continue : je voudrais remercier le journaliste des Dernières Nouvelles Mr Claude Keiflin d'avoir, avec son article du 30 janvier, eu le grand courage de parler de la réunion d'aujourd'hui. Grâce à lui nous savons ce qui se prépare. Merci à lui.

**André Hugel s'adresse en allemand à Mr Späth :**

Je suis heureux de vous rencontrer car nous avons des amis communs : l'ancien Oberbürgermeister de Stuttgart Manfred Rommel et S.A.R. le Comte Carl de Wurtemberg que j'ai rencontré plusieurs fois à Riquewihr, à Ludwigsburg et à Althausen près du Lac de Constance.

Puis en français :

Nous avons appris que Monsieur André Bord a été nommé Président à vie ; Président à vie est une notion inconnue en France. Je suis président de différentes associations et n'attends qu'un coup de pied quelque part pour m'effacer.

- Je vois sur le tableau affiché ici que 2 744 € ont été dépensés pour 2 cas d'incorporés de force et disparus sur le front de l'est. Deux cas, c'est peu.
- Vous voyez sur ce tableau qu'une allocation de 800 € a été payée par la FEFA aux anciennes du RAD – KHD. Cette présentation est une manipulation malhonnête. Rappelons la triste vérité : ce n'est que grâce au dévouement du Préfet Mahdi Hacène que Monsieur Bord a enfin accepté de payer 400 €, et ça n'a pas été facile ; les 400 € qui manquaient ont été déboursés par l'Etat. La FEFA aurait pu et dû tout payer si elle avait rempli son rôle premier.
- Dans les remerciements aux diverses personnalités j'ai remarqué que Mr Bord a oublié Monsieur Daniel Hoeffel. C'est grâce à son action avec le ministre allemand Moeller que les 250 Millions de DM ont été mis à la disposition de la FEFA – et cela pour dédommager les incorporés de force alsaciens et lorrains dans l'armée allemande et cela sans exclusion !
- Pour ceux qui ne sont pas au courant de ces tractations, puis-je rappeler que les survivants ont touché en deux paiements 9 100 frs. De cette façon les veuves de guerre ont touché, **elles aussi**, les même 9 100 frs. Si pour les survivants masculins cela a été un petit plus, les

veuves et orphelins ont été abandonnés et négligés. On ne s'est pas demandé comment élever ces enfants en l'absence du père. Beaucoup de ces malheureux ont fini en orphelinat. Ces orphelins, je le proclame, ont été oubliés et sacrifiés et voilà que cette injustice dure depuis plus de 60 ans avec, à l'époque, les caisses pleines à la FEFA. C'est inhumain et inadmissible !

- Les orphelins juifs de parents disparus ont été généreusement indemnisés sous le gouvernement Jospin, sous la présidence de Mr Chirac et ce n'est que justice. Pourquoi pas les nôtres ?
- Par l'article des D.N.A. nous avons appris que les comptes de la FEFA sont secrets. Mais cela je le sais depuis des années. J'étais en septembre 2007 au colloque organisé par Monsieur Jean-Laurent VONAU à la Faculté de droit. Au cours de celui-ci j'ai demandé à Monsieur Bord de me faire envoyer le bilan de la FEFA. Malgré deux courriers, j'attends toujours une réponse. Le secret est apparemment bien gardé !

A ce moment une partie de la salle applaudit, les rares qui connaissent le problème – le reste de la salle, au courant de rien, est stupéfait.

**Mr. Frank BAASNER** s'est alors adressé à **Mr. BORD** en lui demandant s'il souhaitait répondre de suite ou lors d'un prochain débat.

**Mr. BORD** a répondu en ces termes :

« Les Orphelins des Incorporés de Force ne sont pas le problème de la FEFA ; il appartient à l'Etat français de les indemniser et je leur conseille d'agir par la voie parlementaire, ce n'est pas de la compétence de la FEFA. En toute hypothèse les Orphelins des Incorporés de Force ne peuvent constituer une catégorie d'Orphelins à part, et doivent être traités sur un pied d'égalité avec tous les autres Orphelins en France. Comment pourrait-il en être autrement pour un Orphelin dont le père a été tué lors des combats pour libérer l'Alsace. »<sup>1</sup>

« L'indemnisation des Orphelins des Incorporés de Force ne rentrent pas dans les compétences de la FEFA dont le budget est public<sup>2</sup> (sic) qui était vérifié par 2 commissaires aux comptes, un seul maintenant. Le Gouvernement allemand a désintéressé ces Orphelins. »<sup>3</sup>

André Hugel demande à ajouter quelques mots, ce qui lui est refusé. Il dérange apparemment !

**Mr. Frank BAASNER** a alors proposé à l'assemblée de renvoyer toutes les autres questions, certainement très nombreuses, à un débat public ultérieur... et il a prononcé la clôture des débats. Il a invité l'assemblée au verre de l'amitié (*buffet bien garni*) offert sur place par la Fondation.

### **L'après-séance à l'ENA.**

Au moment de sortir de la salle, j'ai été interpellé par un monsieur qui m'a dit que mon interprétation au sujet de l'indemnisation des enfants juifs était inexacte. Je lui ai précisé qu'il connaissait mon adresse et s'il le voulait je pouvais lui adresser avec précision les sommes versées et leur modalité.

Lors du buffet j'ai longuement parlé avec Mr Lothar Späth lui précisant, qu'à mon avis, il avait été utilisé dans une affaire qui ne le concernait pas ou très peu. Que la FEFA était une institution alsacienne-lorraine et qu'elle était ou avait été destinée à soulager le drame vécu par les Alsaciens-Lorrains et que les sommes versées par la Bundesrepublik (250 millions de DM) devraient être

---

<sup>1</sup> Les orphelins de soldats français doivent être ou ont été secourus par la République, ceux de père mort en uniforme allemand doivent être dédommagés avec les fonds reçus de la Bundesrepublik, donc par la FEFA.

<sup>2</sup> Si le budget est public, je vais donc en recevoir un exemplaire !

<sup>3</sup> Comment et quand ces orphelins ont-ils été désintéressés ? La question reste posée à Mr Bord.

utilisées pour les incorporés de force ou leurs survivants dans notre pays et non en Chine ou en Afrique.

Il a semblé surpris et étonné par ma sortie et bien entendu n'a soufflé mot. Sur ma demande il a dit venir souvent en Alsace et je lui ai donné ma carte pour l'inviter à Riquewihr. Mais me dit-il, je connais bien Riquewihr et je lui ai précisé que, durant 462 ans, nous étions des sujets wurtembergeois. J'imagine que dans un laps de temps court nous nous rencontrerons.

FEFA

**BALANCE D'ACTIVITE  
du DEBUT AU 31.12.2009**

<b>I - INDEMNISATION du 21.12.1984 au 31.12.2009</b>	<b>PARTIES PRENANTES</b>	<b>MONTANTS EN €</b>
versement initial 1 143,37€	86 539	98 945 891,69
versement complémentaire 243,92 €	82 830	20 203 763,66
<b>TOTAL INDEMNISATION</b>		<b>119 149 655,35</b>
<b>II - ACTIVITE DES COMMISSIONS du 2.12.1985 au 31.12.2009 (B-Rhin - Ht- Rhin - Moselle et hors département)</b>	<b>PARTIES PRENANTES</b>	<b>SUBVENTIONS ALLOUEES</b>
Commissions d'Activité Sociale	2 916	1 423 563,56
➔ Commission chargée des intérêts des Incorporés de Force et Disparus sur le Front de l'Est	➔ 2	2 744,08
Commission culturelle	93	369 987,69
➔ Commissions des Maisons de Retraite	➔ 166	5 749 185,64
Commission Coopération franco-allemande	457	5 726 233,90
Hors commission	8	16 745,48
<b>TOTAL COMMISSIONS</b>	<b>3 642</b>	<b>13 288 460,35</b>
➔ <b>III - Allocation RAD - KHD au 31.12.2009</b> Allocation 800 €	4 881	3 904 800,00
<b>IV- GRAND PRIX Entente franco-allemande</b>	<b>4</b>	<b>53 356,71</b>
<b>TOTAL GENERAL réparti au 31.12.2009</b>		<b>136 396 272,41</b>

En réalité nous ne connaissons pas le solde en caisse au 31.12.09, ni aucun détail du bilan 2009.

Je tiens à remercier Messieurs Norbert Schmitt et Joseph Dietrich pour l'envoi de leurs comptes-rendus respectifs. Ceci m'a grandement aidé à la rédaction de ce document.

André HUGEL 4, route de Mittelwihr 68340 RIQUEWIHR - Tél. 06 79 57 64 15  
e-mail : office@hugel.com